

sorte que cet endroit devient dangereux quand on y est surpris par le vent. Les voyageurs redoutent beaucoup cet accident.

Le soir nous campâmes dans la petite île McIntosh; c'est le nom d'un bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest. Lors des rivalités de cette Compagnie avec celle de la Baie d'Hudson, les deux parties donnèrent de bien tristes échantillons de ce que peut l'esprit d'intérêt qui n'est retenu par aucun frein. A cette époque, on se pillait, on se battait, on s'emprisonnait mutuellement; le tout au grand scandale des sauvages, qui étaient et les témoins et les victimes de ce misérable amour du gain.

Le bourgeois dont il est ici question, fut arrêté par les employés de la Baie d'Hudson, et on le fit prisonnier. Ceux qui le conduisaient campèrent dans la petite île dont je vous ai parlé, tout exprès pour prévenir son évasion, mais cette précaution fut vaine. A la faveur des ténèbres, M. McIntosh parvint à s'échapper de l'île, gagna la terre ferme, tantôt à la nage, tantôt à gué, franchit la baie à laquelle il a donné aussi son nom; puis, après trois jours de marche, sans autre nourriture et compagnon que le désir qu'il avait d'échapper à ses ennemis, il rejoignit les siens au Grand Rapide.

Le vent nous retint près de trois jours sur cette petite île. L'eau soulevée par l'impétuosité des vents, nous força deux fois à déplanter nos tentes, et, à la fin, nous n'avions, à la surface de l'île, que l'espace absolument nécessaire pour nous loger.

DING ! DANG !

Mgr l'Archevêque, accompagné du R. P. Boutin, E. M. I., et de MM. Therriault et Mireault, Eccl., est allé, dimanche le 8 courant, faire ses souhaits anticipés de bonne fête au R. M. Raymond Giroux, curé de Sainte-Anne-des-Chênes. Sa Grandeur est partie le mardi suivant pour Wolsely, Qu'Appelle et Régina.